

Présentation des photographies de glaciers de Dollfus-Ausset, 1850

Autor(en): **Mercanton, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 204

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. Mercanton. — **Présentation des photographies de glaciers de Dollfus-Ausset, 1850.**

Séance du 1^{er} février 1922

Grâce à l'obligeance de la famille Dollfus, à Mulhouse, complaisamment sollicitée par un parent, M. André Engel, membre du Comité de la SVSN, un nouveau tirage a pu être fait des remarquables photographies prises par les soins de Daniel Dollfus-Ausset dans les régions englaciées de nos Alpes. Ces photographies, initialement obtenues par le procédé de Daguerre, en 1849 et 1850 déjà, et qui sont les toutes premières que nous ayons de nos glaciers, ont été transposées ultérieurement sur collodion et ont servi à illustrer un album biographique non mis dans le commerce. Elles représentent le glaciers du Rhône, de Fiesch, d'Aletsch et surtout de l'Unteraar, où Dollfus construisit le Pavillon qui porte encore son nom aujourd'hui. Leur intérêt s'accroît du fait qu'elles figurent les fronts de ces glaciers lors de l'avant-dernière grande période de crue.

M. Mercanton présente également le portrait photographique de Dollfus, que M. Scheurer, sénateur du Haut-Rhin, a bien voulu mettre, par son intermédiaire, à la disposition de quelques instituts, laboratoires, etc. suisses.

Daniel Dollfus naquit à Mulhouse le 15 août 1797. Il fit son éducation à Aarau, étudia la chimie avec l'illustre Chevreul en 1814 et 1815. Il entra ensuite dans la maison Dollfus-Mieg et C^{ie} à Mulhouse où on le chargea de la fabrication des toiles peintes. Il introduisit l'emploi de la vapeur dans les opérations de lessivage et de teinture et l'étendage à oxyder pour la fixation des mordants. Il importa au péril de ses jours, pièce à pièce, d'Angleterre, la première machine à imprimer les étoffes en 12 couleurs. Il épousa en 1820 Caroline Ausset, de Vevey.

A mesure que le développement de sa fortune lui assurait plus d'indépendance il se consacra davantage à la recherche scientifique, à la physique notamment. Il fonda la Société industrielle de Mulhouse. La physique et l'amour pour le plein air l'entraînèrent bientôt de

concert vers la géophysique. La rencontre qu'il fit d'Agassiz et de ses compagnons au glacier Inférieur de l'Aar le voua désormais aux recherches glaciologiques et après le départ d'Agassiz il continua quasi seul la tradition des études commencées à l'Hôtel des Neuchâtelais. Pour cela il fit construire sur la rive gauche du glacier le « Pavillon Dollfus » qui abrita maint glaciériste célèbre et qui, rebâti ultérieurement, devint l'actuelle cabane du C. A. S.

Dollfus-Ausset fit bénéficier la science glaciologique et surtout la météorologie d'une seconde création, d'un immense intérêt : l'observatoire du Col du Saint-Théodule, au-dessus de Zermatt. Ce premier observatoire de haute montagne fut occupé continuellement et pendant plus d'un an, en 1865 et 1866 ; il a fourni des données d'une valeur inestimable sur une foule de phénomènes de la climatologie alpine.

Dollfus fit la première ascension du Galenstock en 1843. Passionné pour la recherche des vestiges d'anciens glaciers, il parcourut les Pyrénées, les Vosges et la Forêt-Noire, faisant dessiner par Hogard les paysages morainiques les plus frappants.

Le zélé glaciologue a réuni ses propres observations et quasi tout ce qu'on savait sur les glaciers à son époque dans une série de volumes épais qui constituent une vraie somme glaciologique intitulée : *Matériaux pour l'Etude des glaciers* (13 vol. in-4o, 1863-1870, Savy à Paris).
